



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Domingo, de 10 Febrero de 1811.

Sta. Escolástica Virgen y S. Guillermo Confesor.

Las quarenta horas están en la iglesia de San Felipe Neri de PP. de Oratorio; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las quatro y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
7 á las 11 de la noc.	8 grad.	28 p. 3 l.	1 S. O. Nubes.
8 á las 7 de la mañ.	7	28 5	1 Idem.
8 á las 2 de la tard.	9	28 2	1 Idem Entrecubierto.

Suise d'hier.

CONDUITE DES ANGLAIS EN CATALOGNE.

Le même soir il rentra à Manrèse, où il annonça que le lendemain 21, il devait souper à Lérida avec son cher Palafox, premier moteur de l'insurrection en Catalogne; mais la véritable raison de sa retraite était qu'il avait appris que, tandis qu'il passait son temps à examiner le grand chemin qui conduit de Manrèse à Barcelonne, le général St-Cyr poursuivait, l'épée dans les reins, l'armée espagnole, qui se repliait sur Molins de Rey et sur Palleja.

Continuacion de ayer.

CONCUETA DE LOS INGLESES EN CATALUÑA.

Volvió la misma noche à Manresa, diciendo que aquel dia que era el 21, habia de cenar en Lérida con su querido Palafox, primer motor de la insurreccion de Cataluña; pero la verdadera causa de su retirada era, que habia sabido que mientras estaba examinando el camino real que dirige de Manresa à Barcelona, el general San-Cyr perseguia de cerca el ejército español, que se habia replegado sobre Molins de Rey y Palleja.

De Lérída il fut à Tortose, de-là il parcourut le royaume de Valence, en faisant toujours de belles promesses, et n'oubliant pas surtout d'extorquer de ce peuple trop crédule des sommes considérables en argent. Ce fut au moment où il se trouvoit le plus éloigné de Zaragosse, qu'il envoya une lettre où il jurait de mourir ou de porter du secours à cette ville qui se défendait avec opiniâtreté, mais il ne fit ni l'un ni l'autre; il demeura quelque temps sans paraître publiquement; il allait d'un côté et d'autre, prêchant toujours sourdement la même doctrine, avec la précaution de ne compromettre jamais sa sûreté personnelle. Cette conduite a été celle de tous les anglais qui, sans exposer ni leurs soldats ni leurs matelots pour la défense d'aucune place forte, n'ont cherché qu'à détruire les deux partis, ainsi que le commerce de cette province, en distribuant avec une sorte de prodigalité des fusils, des balles, de la poudre avariée, de la morue gâtée et quelques autres denrées qui leur étaient à charge. Les Catalans croyaient recevoir des bienfaits bien désintéressés, et regardaient Doyle comme le père, le rédempteur du peuple.

Que ne fit-il pas lui-même pour s'en faire accroire, lorsqu'il revint de l'expédition de la Bisbal avec O-donnell; ce qui occasionna, avant le départ de celui-ci, quelques discussions très-sérieuses, qu'on a vainement cherché à tenir cachées.

Les anglais ne cessent de croiser devant nos côtes; ils ne font que rendre la disette plus grande parmi ceux-là même qui se fatiguent journellement la vue à regarder leurs vaisseaux, en qui ils ont encore toute leur espérance, et qui cependant ne retirent d'eux

De Lérída pasó à Tortosa, y corrió el reyno de Valencia, espaciando las mismas promesas, pero sin descuidar de sacar del pueblo incauto considerables sumas de dinero. Quando estaba mas distante de Zaragoza, escribió que ô moriria ô socorreria à esta ciudad, que se defendia porfiadamente; pero no la socorrió, ni tuvo gana de morir. Estuvo entónces algun tiempo oculto, divagando de una parte à otra, diciendo siempre la misma cosa, con la prevencion de no comprometer su seguridad personal en ningun parage. Esta conducta ha sido la de todos los ingleses, quienes, sin exponer ni el mas minimo de sus marineros ô soldados, para la defensa de nuestras plazas, no han procurado sino destruir ámbos partidos, y todo nuestro comercio, suministrando con prodigalidad fusiles, balas, pólvora averiada, y algunos otros géneros que tenían estancados en sus almacenes. El pueblo catalan pensaba recibir beneficios muy desinteresados, y miraba à Doyle como el padre y el Redentor de la patria.

Hizo él mismo lo posible para hacerse continuar su crédito, quando volvieron de la expedicion de la Bisbal con O Donell, lo que ocasionó à entrambos algunas riñas muy serias, que vanamente quisieron tener ocultas.

Los ingleses cruzan continuamente por estos mares, y no hacen otra cosa que poner en mayor aprieto à aquellos mismos que casi pierden la vista en contemplar sus buques, en que tienen todavia todas sus esperanzas, sin poder sacar de ellos otro auxilio

que le déplaisir d'aller souvent se coucher sans avoir soupé, réduits à rêver escadres, combats, débarquemens, assauts et autres futilités pareilles; tandis que des témoins dignes de foi pourraient assurer à ces mêmes personnes que lorsque quelque catalan s'approche de leurs vaisseaux, soit par curiosité, soit pour toute autre cause, les caresses qu'il y reçoit se changent en railleries amères aussitôt après son départ; et cependant cette nation a eu l'art de les avengler à un tel point, que dès qu'ils ont quelque prisonnier ou espion français, ils s'empressent d'aller en faire part à leurs alliés, en se faisant une sorte de gloire de dire hautement, *nous allons visiter la frégate anglaise*; tandis qu'ils ne savent pas remarquer que, malgré la vigilance de ces mêmes anglais, ou par leur insouciance, les français ont approvisionné Barcelonne toutes les fois qu'ils l'ont jugé convenable, soit par terre soit par mer, se moquant de tous les dangers qu'on suppose y avoir.

Nous pouvons donc hardiment conclure que les anglais n'ont pas été plus utiles à cette province qu'aux autres où ils se sont présentés, et qu'ils n'ont jamais eu d'autre but que de détruire l'Espagne, de s'emparer de son Gouvernement, de ses ports, de ses îles; d'emporter les richesses des particuliers; de s'approprier tout l'or de l'Amérique, et de rejeter ensuite la ruine des espagnols, sur leur manque d'intelligence, leur ignorance et leur témérité.

no el irse à acostar muchas veces sin comer, y expuestos à soñar escuadras, combates, desembarcos, asaltos, y otras necesidades; en tanto que testigos muy fidedignos podrían asegurar à estas mismas personas que, quando algun catalan arriba à sus buques, sea por curiosidad, sea por otra cosa, las caricias que recibe en ellos se mudan à su partida en mil dictérios y escarnios; y estos son tan ciegamente apasionados à aquella nación que luego que toman algun prisionero ò espía, andan diligentes à hacerlo saber à sus aliados; siendo ya una expresion de consideracion de decir altamente, *anem à la fragata*; y estos mismos catalanes no reflexionan que, à pesar de la vigilancia de los ingleses, ò para mejor hablar de su carencia de cuidado, los franceses han abastecido Barcelona quando lo han juzgado por conveniente, sea por tierra sea por mar, burlándose de todos los supuestos peligros del camino.

De lo que se concluye fácilmente que los ingleses han sido tan inútiles en esta provincia como à las demas de España adonde se han presentado; que no han tenido otro fin que de desmembrar este reyno, de apoderarse de su gobierno, de sus puertos é islas, de llevarse todas las riquezas de los particulares, de apropiarse el oro de América, y dar la culpa de las desgracias de la España à la mala inteligencia, temeridad é ignorancia de sus habitantes.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le public est prévenu qu'en force de l'autorisation donnée par Monsieur

Se previene al público que en fuerza de la autorizacion del Señor In-

L'Intendant il sera procédé, le 14 du courant et jours suivans, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures de relevée, par un Employé supérieur du Domaine, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur des effets provenant de la succession en deshérence de Paul Camilleri, Maltais, décédé en cette ville le 18 novembre dernier.

Ces effets, consistant en quelque peu de linge, outils d'orfèvrerie, pierres, creusets et livres, seront vendus au même local du défunt, troisième étage de la maison de feu Maréchal, rue del Asalto, n.º 44.

Le public est prévenu qu'on procédera demain lundi, 11 février courant, en la Chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures précises du matin jusqu'à une heure de l'après-midi, à la vente du chargement du pingue espagnol St. Antoine, consistant en 300 cuirs de Buenos-Ayres, 60 sacs de cacao, 20 caisses de sucre, 6 sacs d'amandes; ainsi qu'à la vente du chargement du bateau St. Antoine, patron Salvador Baratau, consistant en 8 barrilles goudron et une partie d'huile pour manger; et par suite à la vente du bateau le St. Joseph, patron François Etienne, consistant en 40 charches de charbon d'alzine. On trouvera en Chancellerie les montres et les conditions de la vente.

THEATRE FRANÇAIS.

Catherine, ou la belle fermière, comédie en trois actes et en prose du théâtre français, suivie de *Madame Angot, ou la poissarde parvenue*, vaudeville en deux actes,

tendante, se procederà el 14 del corriente y dias siguientes, desde las nueve de la mañana hasta las tres de la tarde, por medio de un empleado de la administracion de los bienes nacionales, à la venta, al mayor postor, de efectos provenientes de la sucesion sin herederos de Pablo Camilleri, Maltsé, fallecido en esta ciudad à 18 de noviembre próximo pasado.

Dichos efectos consisten en un poquito de ropa blanca, utensilios de platero, piedras, crisoles y libros; se venderán en el mismo quarto del fallecido, al 3.º piso de la casa del difunto Marechal, calle del Asalto, n.º 44.

Se previene al público que mañana lunes 11 de febrero corriente, se procederá en la chancillería del consulado de Francia, desde las once al punto de la mañana hasta la una de la tarde, à la venta del cargamento del pingue español San Antonio, que consiste en 300 cueros, de Buenos Ayres, 60 sacos de cacao, 20 cajas de azúcar, 6 sacos de almendras; à la del batel San Antonio, patron Salvador Baratan, que consiste en 8 bariles de breda, y una partida de aceyte para comer; y eu fin à la del cargamento del batel Sant Josef, patron Francisco Estevan, que consiste en 40 cargas de carbon de alzina: se hallarán en chancillería las muestras y las condiciones de venta.

TEATRO FRANCES.

Catalina à la Arrendadora hermosa, comedia en tres actos y prosa, del teatro francés, seguida de la *Señora Angot, ó la Arrabalera perversa*, zarzuela en dos actos.